ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Sam 10, dim 11 oct 2026. MOZART (Symphonie concertante), FARRENC (Symphonie n°2)… Marius Stieghorst, direction

Mozart, génie inspirant a démontré ses capacités exceptionnelles dans l’écriture orchestrale et concertante. En témoigne sa *Symphonie concertante*, joyau emblématique de son audace artistique empreinte de jeu et de théâtralité. La partition mettra en valeur les chefs de pupitre vents de l’Orchestre Symphonique d’Orléans ; en outre, deux compositeurs rendent hommage à Mozart, au cours de ce programme : Jacques Ibert et surtout Louise Farrenc.

Choix admirable que de ressusciter les Symphonies de **Louise Farrenc** (1804 – 1875) d’autant que chaque exhumation et interprétation souligne un peuplas la part significative d’un génie oublié du romantisme français. Il était temps que l’on

mesure sur pièce l'écriture de Louise Farrenc, sa conception de l'architecture et des couleurs orchestrales. Le tissu sonore de Farrenc, éminent professeure de piano au Conservatoire (dès 1842 et jusqu'en 1872), se nourrit via ses maîtres dont Reicha et Hummel du grand symphonisme de Mendelssohn ou de Weber ; au milieu du XIXèmr, alors que s'impose quoiqu'il en dise, Berlioz (et sa Fantastique depuis 1830), le tempérament classique et flamboyant de Farrenc s'accomplit – mais dans la sphère privée car au Conservatoire, la classe de composition est réservé aux… hommes (aberrante discrimination) : son écriture renouvelle Beethoven, avec une fluidité qui regarde au delà du Rhin vers Mendelssohn déjà cité et Schumann. Souvent l'ivresse schumanienne le dispute à la transparence lumineuse de Mendelssohn, à l'éloquente maîtrise de la forme sonate, associée à une orchestration vivante, brillante, hautement dramatique. Farrenc soigne en particulier les séquences dialoguées des vents (bois et flûtes) : comme en témoigne la somptueuse motricité articulée de l'Andante de la **Symphonie n°2 opus 35.**

Justement la ***2ème Symphonie*** **(1849)** d'un souffle intérieur remarquablement élaboré, semble la plus personnelle, s'abreuvant à une source multiple : bois, cordes, percussions, cuivres (cors lointains) en verve complice et articulation très suggestive rappellent l'esprit bucolique de la Pastorale de Beethoven : éclairage encore développé dans l'Adagio, à la fois tendre et majestueux où prospère une richesse de couleurs réellement enivrante (entre Beethoven et Schumann) ; l'ampleur de la pensée musicale s'accomplit pleinement dans l'architecture dramatique, du Finale : Allegro dont la référence à Bach (Fugato) est clairement énoncée. Le tempérament de Farrenc tempête, rugit, exprime les vertus de l'énergie, de l'éclat victorieux, de la joie collective en effet beethovénienne.

Samedi 10 OCTOBRE 2026 • 20h30
Dimanche 11 OCTOBRE 2026 • 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Barrault
Durée : 1 h 30 avec entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans

Programme

Jacques IBERT : Hommage à Mozart
W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents
Louise FARRENC : Symphonie n°2
(AFO « Unanimes » avec les compositrices)

Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix
Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction

POUR EN SAVOIR PLUS, **avant-concert**
Causerie avec Roxane Touchard.
Mercredi 7 octobre à 1 h,
lieu à déterminer, gratuit.



Saison

Mozart